

Risque d'inondation et vulnérabilité de l'élevage bovin dans les communes de la vallée du Niger au Bénin

Soufouyane ZAKARI*¹ & ², Talahatou TABOU¹ & ², Ibouaïma YABI²

¹ *Laboratoire de Cartographie, (LaCarto) Université d'Abomey-Calavi, 10 BP 1082, Cadjèhoun, Cotonou, Bénin. [Email : soufouyanez@yahoo.fr](mailto:soufouyanez@yahoo.fr)*

² *Laboratoire Pierre PAGNEY "Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement" (LACEEDE), Université d'Abomey-Calavi, BP 922, Abomey-Calavi, Bénin*

L'élevage bovin occupe une place prépondérante dans les activités génératrices de revenus des ménages des communes de Karimama et Malanville traversées par le fleuve Niger au Bénin. Les inondations engendrées par les ruissellements et le débordement du fleuve menacent en permanence les activités de production en général et l'élevage bovin en particulier. L'objectif de la présente recherche est d'analyser les risques d'inondation dans le secteur d'étude et les menaces que ceux-ci font peser sur les aires de pâturage et la sur la santé des bovins. Les hauteurs pluviométriques mensuelles de 11 stations météorologiques extraites du fichier de l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASECNA) couvrant la période de 1981 à 2017, les données planimétriques (Modèle Numérique de Terrain, les images Landsat OLI/TIRS de 2013 à 2017) et les données relatives à la santé bovine ont été utilisées pour caractériser les risques d'inondation et leurs effets potentiels sur l'élevage bovin. Les résultats obtenus montrent que plus de la moitié des zones d'accès libre de la commune de Karimama et 40 % environ de la superficie de la commune de Malanville sont des zones à fort risque d'inondation. En 2013, l'inondation liée au débordement du fleuve Niger et ses affluents a envahi plus de 4,26 % des aires de pâturage. Les bovins des zones productrices de coton sont plus vulnérables aux inondations par le ruissellement pluvial du fait de la contamination des eaux par les pesticides. Dans la commune de Malanville, l'arrondissement de Guéné a particulièrement souffert des inondations de 2017 qui ont causé au moins 65 morts de bœufs.

Mots clé : Vulnérabilité, cartographie, élevage bovin, inondations, fleuve Niger.